

Jean-Baptiste André Godin à Paul Émile Vigoureux, 4 décembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (270r, 271v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Paul Émile Vigoureux, 4 décembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51645>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familiestère

Destinataire [Vigoureux, Paul Émile \(1811-1890\)](#)

Lieu de destination Montarlot-lès-Rioz (Haute-Saône)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Vigoureux du 25 novembre 1884. Il lui indique qu'il n'a pas pu le rencontrer à Paris en 1832-1833 car ce n'est qu'en 1840 qu'il s'est intéressé à l'École sociétaire. Il lui indique qu'il ne faut pas d'autorisation pour visiter le Familistère ; il le prévient qu'il n'y trouvera pas l'idéal des phalanstériens : « C'est précisément parce qu'il ne renferme pas l'organisation du travail attrayant ni des groupes et séries que les phalanstériens n'ont jamais accordé qu'une attention très secondaire au Familistère. Pourtant, l'habitation sociétaire exposée par Fourier y existe au point de vue des avantages de l'association du capital et du travail et de l'éducation de l'Enfance, mais sur des bases toutes différentes de celles imaginées par Fourier. » Godin envoie à Vigoureux l'étude sociale sur le Familistère. Il recommande à une personne de son âge de visiter le Familistère à la belle saison.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [École sociétaire](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Juste Familistère
4 rue de la

Monsieur Vigoureux
Cher Monsieur,

Je réponds à votre lettre
du 25 Novembre. Vous m'avez
dit me voir, à Paris, en 1834-
35, car c'est seulement en
1840 que j'ai commencé à
m'intéresser aux opérations
de l'école sociale.

— Je n'ai pas besoin de
mon autorisation pour
visiter le Familistère; car
il est ouvert à tout moment;
certainement, je me ferais

un devoir et un plaisir
de vous aider dans cette
visite. Mais je ne pense
pas que vous y trouviez
l'idéal des terres des phalan-
stiens. C'est précisément
parce qu'il ne renferme pas
l'organisation du travail
attachant ni des groupes et
series que les phalanstiens
n'ont jamais accordé qu'une
attention très-secondaire au
Familistère. Pourtant
l'habitation sociale créée
par Fourier y existe au
point de vue des avantages
de l'association de capital
et du travail et de l'éducation

de l'infance, mais sur
des bases toutes différentes
de celles imaginées par
Fouquier.

Je vous envoie par ce
courrier, une petite
brochure de l'état sociale
Le Familistère qui expose
brièvement l'état de
l'association à ce jour.

— La saison d'hiver, surtout
pour une personne de
votre âge, n'est pas
favorable à une visite
du Familistère; c'est au
beau temps, au mois de
Mai au plus tôt, qu'il

conviendrait de faire un
tel voyage.

Veuillez agréer,
Cher Monsieur, l'assurance
de mes sentiments
dévoués.

Godard